



Groupe de Recherches et d'Études pour la ConQUÊTE de l'Écriture et de la Lecture



Association lauréate de la Fondation Entreprise de la BP Rives de Paris en 2016, 2017 et 2018 et du Fonds d'Initiatives Associatives ou FIA « Politique de la ville » de Villepinte, Seine-Saint-Denis, en 2018, 2019 et 2020.

De façon générale, depuis trente ans, nous faisons du FLE ou Français Langue Étrangère, en direction des adultes et des enfants. Nous prenons peu de monde (du fait d'un manque de bénévole compétent) mais nous les suivons deux ans si nécessaire.

Pendant sept ans, nous avons collaboré avec trois enseignants de l'ÉN ou Éducation Nationale au PRE de Villepinte ou Programme de Reconstruction Éducative.

Depuis trente ans, nous créons des outils pédagogiques nouveaux en Lecture-Écriture conformes au plurisystème de Nina Catach et aux découvertes scientifiques en neuroscience de Stanislas Dehaene.

Cela nous a amené à créer et à éditer une méthode d'apprentissage de la Lecture-Écriture originale et Ludique. Méthode utilisable par les parents, en dehors de l'école. Voir Syllabons.

Nous luttons aussi pour un combat commun contre les anglicismes qui nous envahissent et dénaturent notre langue.

Pour avoir participé activement à la Réforme de l'orthographe de 1990 et aux travaux de l'ÉROFA, nous militons (avec modération) pour une rationalisation de l'orthographe.

La simplification de l'orthographe que nous vous proposons est directement tirée des travaux de Claude Gruaz. Voir ses ouvrages scientifiques et le site ÉROFA.

Nous ne demandons pas l'application totale de ces règles. Cela serait illusoire et, surtout, cela modifierait trop vite l'image de notre orthographe traditionnelle comme elle troublerait trop fortement les utilisateurs habituels. Sachant que les lettrés seront toujours « contre » par principe.

Nous voulons juste donner une perspective raisonnable pour une évolution possible (surtout lente). Nous voulons aussi traiter en douceur quelques aberrations orthographiques bien françaises avec la complicité des réformateurs modérés.

Le « grand remplacement » des populations est acquis en partie, même s'il n'est pas achevé : il suffit de regarder la population des écoles de France. L'émigration est ce qu'elle est (pour nous, c'est un fait historique, c'est tout), nous devons nous y adapter.

Pour les étrangers, notre langue est plus ou moins considérée comme un jargon difficile et peu utile dans la vie courante. On lui substitue alors un anglais pauvre ressenti comme plus facile à employer. Quant aux français moyens, ils privilégient, par une sorte de snobisme contractuel, un « globish » de bon teint fortifié en cela par le commerce mondial où les lois n'encouragent pas l'emploi d'un français « correct » pour les notices et les publicités. La loi Toubon, excellente dans son principe, a été détricotée par le Sénat de ses contraintes et, surtout, de ses punitions.

Ce que le GRÉCEL veut, c'est que ces nouvelles populations puissent toujours accéder à la formidable Culture française (et aussi européenne), à ses philosophes, à ses écrivains, à ses historiens, à ses poètes, à ses artistes, à son histoire captivante...

Pour cela, il est nécessaire de lutter contre l'illettrisme grandissant dans notre pays. Apprendre à lire et à écrire, très tôt (vers cinq ans) doit redevenir une priorité nationale. Apprendre à réfléchir, apprendre à penser, apprendre à se questionner et à critiquer le monde raisonnablement... aussi ! Ce pour « tout le monde », personne ne doit être rejeté.

Pour cela, il est nécessaire de simplifier aussi notre langue, du moins son orthographe, dans un souci d'efficacité. Mais dans quel sens, et dans quelle voie ?

Après la Réforme de 1990, en partie appliquée, nous savons que nous sommes au milieu du gué orthographique car il y a eu par le passé de nombreuses réformes dont nous bénéficions aujourd'hui. Heureusement !

Mais vers quelle rive aller ? Vers la rive « droite » des étymologistes fort peu enclins aux concessions ou vers la rive « gauche » des phonétistes qui soutiennent le principe bi-univoque d'une lettre ou d'un signe pour un seul son ? Rappel utile : nous avons 26 lettres pour 36 sons ! Donc, il nous faudrait alors dix signes supplémentaires... et, lesquels ?

Le GRÉCEL ? Pour sa part, privilégie une voie médiane acceptable par tous et d'introduction lente :

- 1) Rectification de certaines aberrations. Ex. : pluriel en S de de genous, caillous, bijoux et non en X ;
- 2) Simplification des consonnes doubles. Ex. : charue COMME **chariot**, charette, etc. Un seul R a contrario de la réforme de 1990 ;
- 3) Particulièrement transformer le ELLE/ETTE en èle/ète, dans tous les verbes en ELER/ETER. Ce, **sans aucune exception**, donc : jeter et appeler aussi a contrario de la réforme de 1990 ;
- 4) Simplification des accords du Participe Passé (vaste programme sur lequel nous allons méditer !) ;
- 5) Favoriser le S comme marque du pluriel plutôt que le X.
- 6) Appliquer totalement la Réforme de 1990 ;
- 7) Favoriser l'acceptation d'une écriture « flottante » comme au XVIIème sc. dans le respect de notre Code phonético-graphique. Ex. (tiré de Molière) : Le misanthrope/le misantrophe/etc.

Le GRÉCEL, dans le cadre de ses objectifs statutaires, prend en charge des enfants en grande difficulté scolaire et des adultes en apprentissage du Français Langue Étrangère.

L'association travaille avec la ville de Villepinte et a collaboré au Projet de Réussite Éducative ou PRE (CCAS) avec trois enseignants de l'Éducation Nationale depuis 2015 jusqu'en 2022. Participation à « Villepinte VILLAGE d'été » 2022, 2023, 2024, 2025 pour des histoires et des contes mythologiques.

Le GRÉCEL, dans l'apprentissage de la Lecture-Écriture, met au point des outils pédagogiques nouveaux basés sur une analyse de la langue (le plurisystème de Nina Catach) et sur les avancées en neurosciences.

Le GRÉCEL collabore aussi avec le Centre Social André Malraux sur des actions de formation en Français Langue Étrangère (FLE) et a participé avec l'association PÉPITA de Tremblay-en-France à la « Bibliomobile » 2021, 2022 et 2023. Tout cela, pour l'instant, seulement, sur Villepinte.

Au niveau de l'Écriture, le GRECEL veut désormais (et en plus) promouvoir l'évolution rationnelle de l'orthographe de la langue française. Ce, en développant des relations avec les autres pays francophones. Nous espérons ainsi lutter contre l'anglicisation inopportune et envahissante de notre langue.



NOUS SOMMES
DES LECTEURS-ÉCRIVAINS
Les sciences de
40 neurosciences
montrent que l'aire
cognitive de la
lecture est déjà
fonctionnelle car
elle est connectée
à celle du langage.
Ainsi, le cerveau
est capable de dis-
tinguer les mots
des autres objets
visuels avant l'ap-
prentissage de la
lecture. L.A.

